

Observatoire Socio-Économique du Rhône 2017

Depuis 2015, le département du Rhône se distingue administrativement de la métropole de Lyon. Ce nouveau département à dominante péri-urbaine et rurale à la périphérie de la métropole lyonnaise s'étend sur 2 715 km² et compte 447 409 habitants. Se partageant entre monts et vallées, le Rhône cultive sa singularité avec une agriculture riche et variée, une tradition industrielle encore prégnante et une dynamique résidentielle forte. Cependant, la géographie, l'histoire, l'influence lyonnaise et les différents aménagements ont créé des inégalités territoriales marquées.

La dynamique démographique : 23 665 habitants supplémentaires en 5 ans :

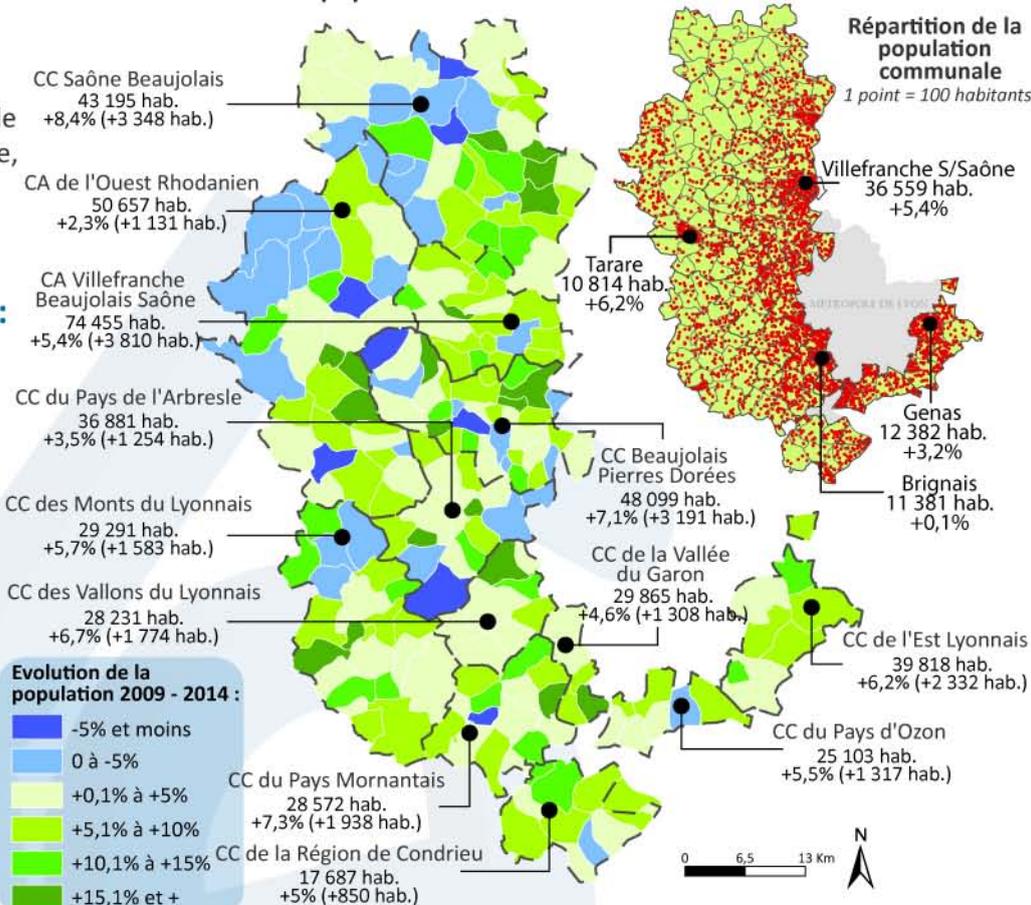
Le Rhône bénéficie d'une forte attractivité résidentielle : la population y a augmenté de +5,6% entre 2009 et 2014 (+4% pour la région AURA). Cette dynamique est liée à 45% au solde naturel et à 55% par le solde migratoire positif. Fort de son cadre de vie, des prix, des infrastructures, le Rhône attire une population familiale (30-40 ans). L'histoire et l'évolution récente entraînent une concentration :
- autour de la métropole lyonnaise dans une forme de desserrement
- le long des vallées de la Saône (Est) et de la Turdine (nord-ouest). Cette pression démographique s'exerce de façon de plus en plus importante et certaines communes ont vu leur population augmenter de façon sensible, ce qui peut poser problème pour les municipalités. Seule la partie Nord-Nord-Ouest connaît une double problématique d'isolement et de vieillissement de sa population.



Territoire et démographie :

447 409 habitants (INSEE 2014) - 221 communes en 2017 - 12 Intercommunalités

Évolution de la population communale et intercommunale 2009 - 2014



	Pop° 2014	Evolution 2009 - 2014	
		En nombre	En %
Villefranche S/Saône	36 559	+ 1 873	+ 5,4%
Anse	6 756	+ 1 152	+ 20,6%
St Jean-d'Ardières	4 101	+ 940	+ 29,7%
Belleville	8 244	+ 703	+ 9,3%
Tarare	10 814	+ 634	+ 6,2%
Millery	4 125	+ 601	+ 17,1%
Soucieu en Jarrest	4 254	+ 552	+ 14,9%
Taluyers	2 531	+ 517	+ 25,7%
Grézieu-la-Varenne	5 451	+ 502	+ 10,1%
Lancié	1 018	+ 269	+ 35,9%

Un territoire en fusion :
Depuis 2013, 19 communes ont décidé de fusionner pour créer 7 communes nouvelles :

- Thizy-les-Bourgs
- Chabanière
- Vaugneray
- Val d'Oingt
- Cours
- Porte des Pierres Dorées
- St-Germain-Nuelles



Ce document d'information est cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du PND « Emploi et Inclusion en Métropole » 2014-2020.



Population et emploi

212 596 actifs (15 - 64 ans) pour 163 906 emplois sur le territoire

La composition de la population active du Rhône se situe dans la moyenne régionale. L'emploi industriel y demeure prégnant : 22% de la population est ouvrière soit plus de 45 000 actifs.

Cependant, la tertiarisation de l'économie, la proximité de la métropole de Lyon et les mouvements migratoires résidentiels récents marquent de fortes distinctions selon les intercommunalités.

Pour exemple, les actifs cadres/professions intellectuelles représentent 20% et plus de la population active dans les intercommunalités autour de la métropole lyonnaise. Cette part baisse significativement plus on s'en éloigne. Sur la CC Saône Beaujolais, la CA Ouest Rhodanien ou encore sur les Monts du Lyonnais leur part est inférieure à 10%.

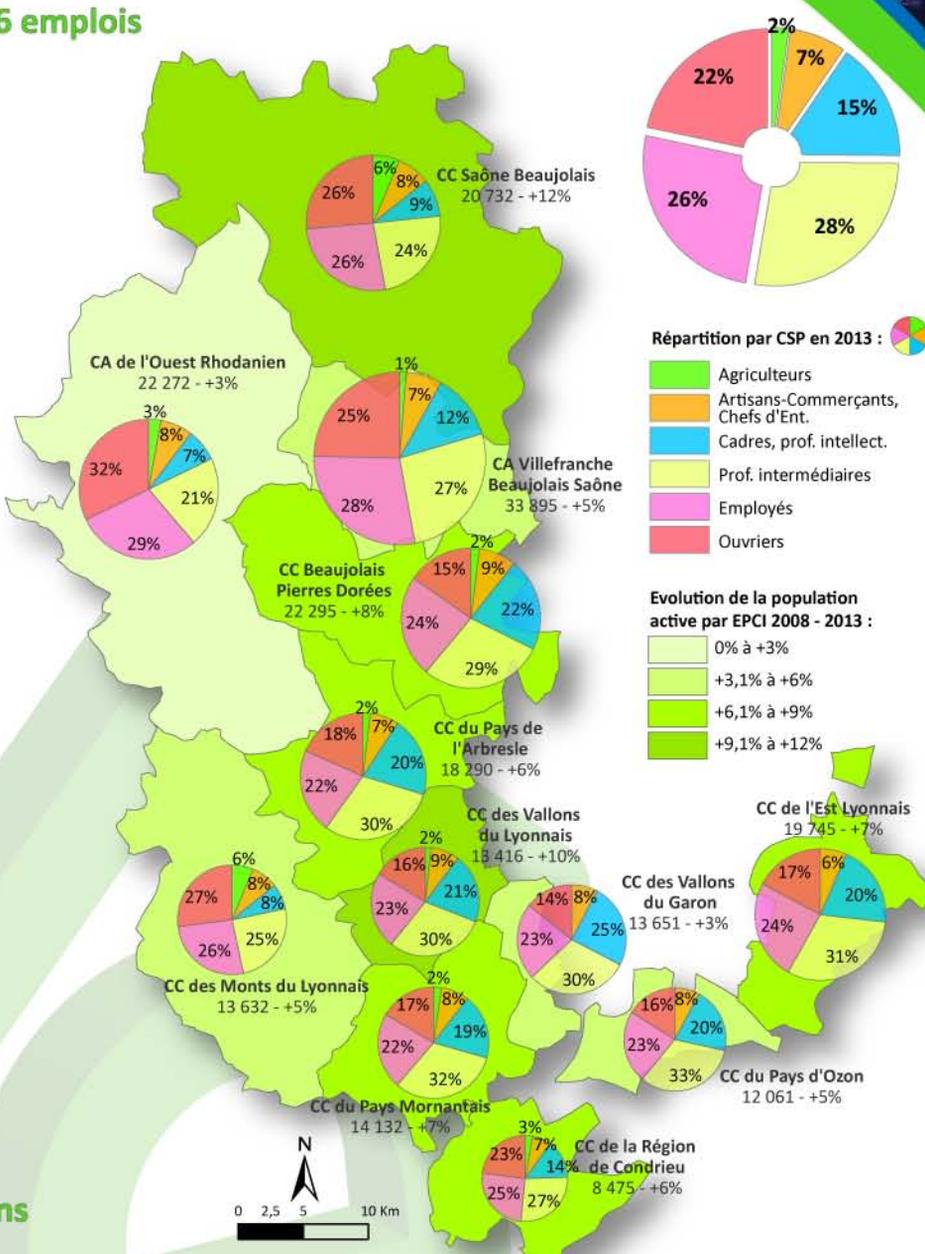
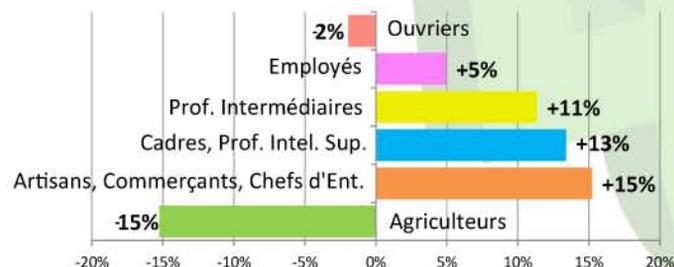
A contrario, la part d'ouvriers dans ces intercommunalités représente encore 1/4 et plus de la population active, synonyme d'une économie productive plus importante.

Ces contrastes locaux ne sont pas sans répercussion sur la typologie de la population résidente et sur leur revenu.

Le taux d'emploi est en moyenne de 70% (66% à l'échelle régionale) : il varie de 64% sur l'agglomération de Villefranche-sur-Saône à 73% sur les Vallons du Lyonnais, le Pays Mornantais ou encore les Monts du Lyonnais.

Une évolution positive du nombre d'actifs entre 2008 et 2013 : +6% en 5 ans

Evolution des actifs par CSP* entre 2008 et 2013 :



L'évolution de la population active suit naturellement celle de la population municipale.

Près de 13 000 nouveaux actifs sont recensés entre 2008 et 2013. Cette évolution marque l'installation de gens plus formés et orientés vers une économie tertiaire voire vers l'auto-entrepreneariat.

C'est pourquoi les catégories d'artisans, chefs d'entreprises ainsi que les cadres/prof. intellectuelles supérieures connaissent un véritable bond avec respectivement +15% et +13%. Les intercommunalités les plus proches de la métropole sont les plus impactées par ce phénomène ainsi que la CC Saône Beaujolais (+27% de chefs d'entreprises, artisans et +19% de cadres).

Déplacements domicile - travail : l'évasion vers la métropole

88 000 actifs quittent le département pour travailler quotidiennement contre 56 000 actifs extérieurs venant travailler sur le Rhône

- 83% des flux sortants captés par la métropole de Lyon :

73 000 personnes allant travailler à l'extérieur du Rhône vont vers la métropole de Lyon.

A contrario, 27 000 métropolitains viennent travailler sur le Rhône et notamment sur la CC de l'Est Lyonnais (8 700) et la Vallée du Garon (5 800).

La balance migratoire pour le Rhône est largement déficitaire de 46 000 actifs.

Cette métropolisation n'est pas sans conséquences sur les capacités actuelles et futures en infrastructures de transports.

- Une attractivité sur les autres départements :

Le Rhône, malgré la prédominance de la métropole, continue de jouer un rôle attractif auprès des actifs voisins.

Ces mouvements se concentrent essentiellement vers les pôles productifs du Val de Saône, de la Vallée du Garon, de l'Ouest Rhodanien ou encore du sud-est lyonnais.

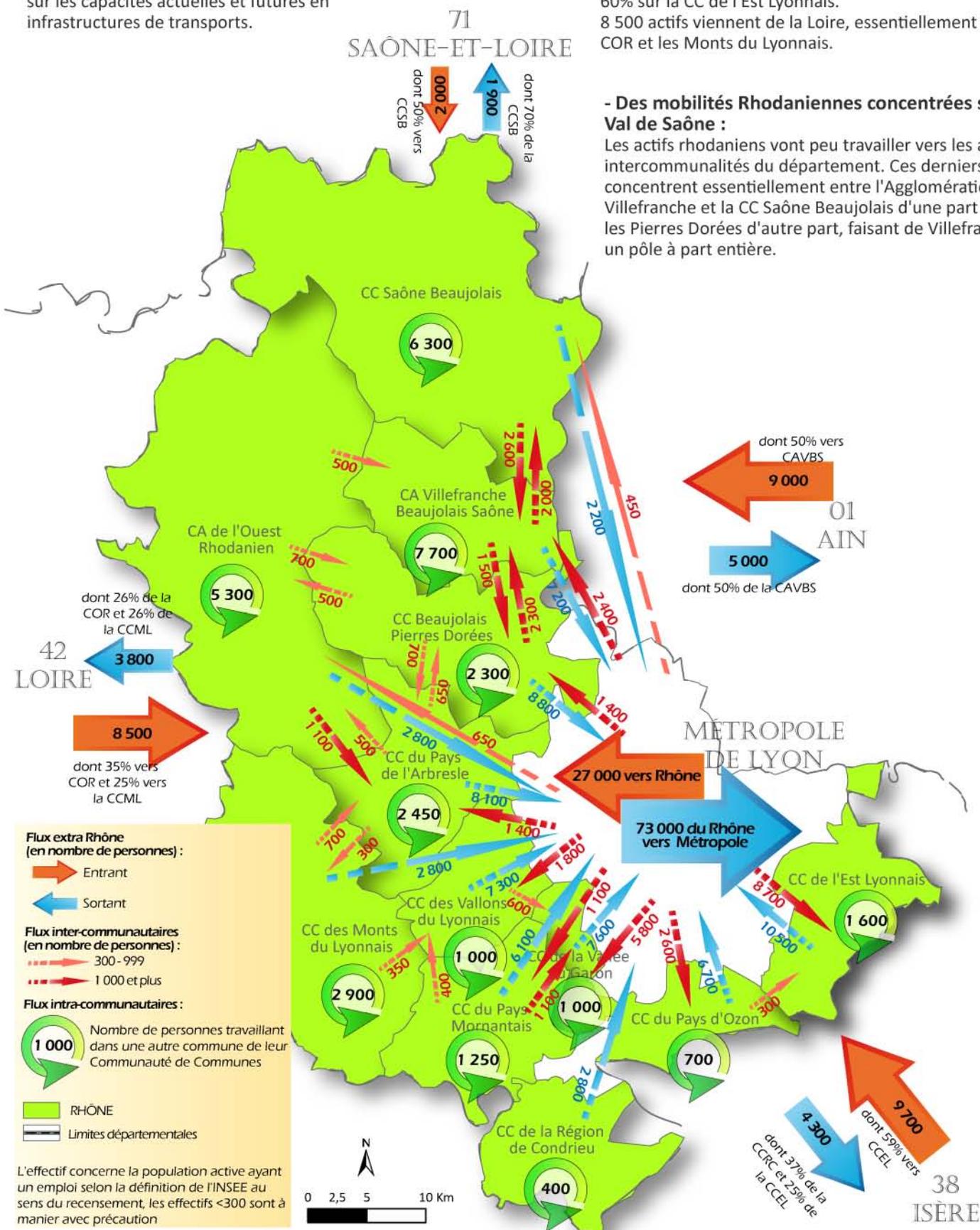
9 000 actifs de l'Ain viennent travailler sur le Rhône dont 4 500 vers l'agglomération de Villefranche.

Près de 10 000 actifs Isérois travaillent sur le Rhône dont 60% sur la CC de l'Est Lyonnais.

8 500 actifs viennent de la Loire, essentiellement vers la COR et les Monts du Lyonnais.

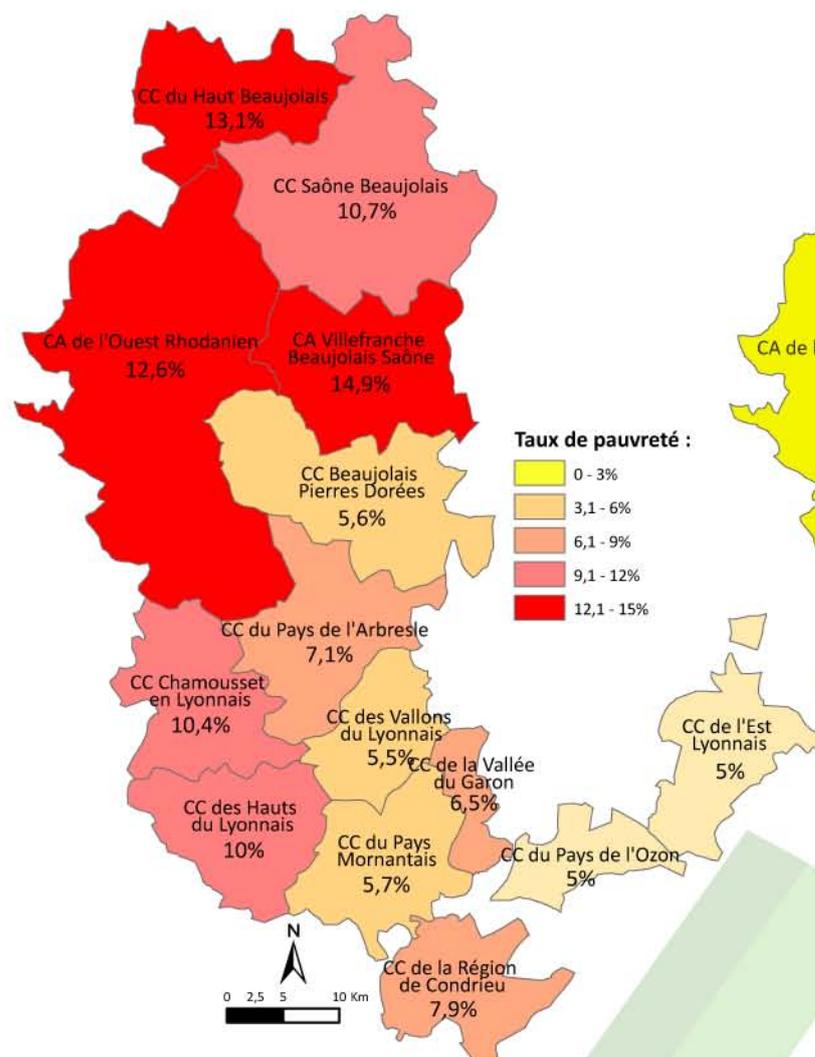
- Des mobilités Rhodaniennes concentrées sur le Val de Saône :

Les actifs rhodaniens vont peu travailler vers les autres intercommunalités du département. Ces derniers se concentrent essentiellement entre l'Agglomération de Villefranche et la CC Saône Beaujolais d'une part et avec les Pierres Dorées d'autre part, faisant de Villefranche un pôle à part entière.



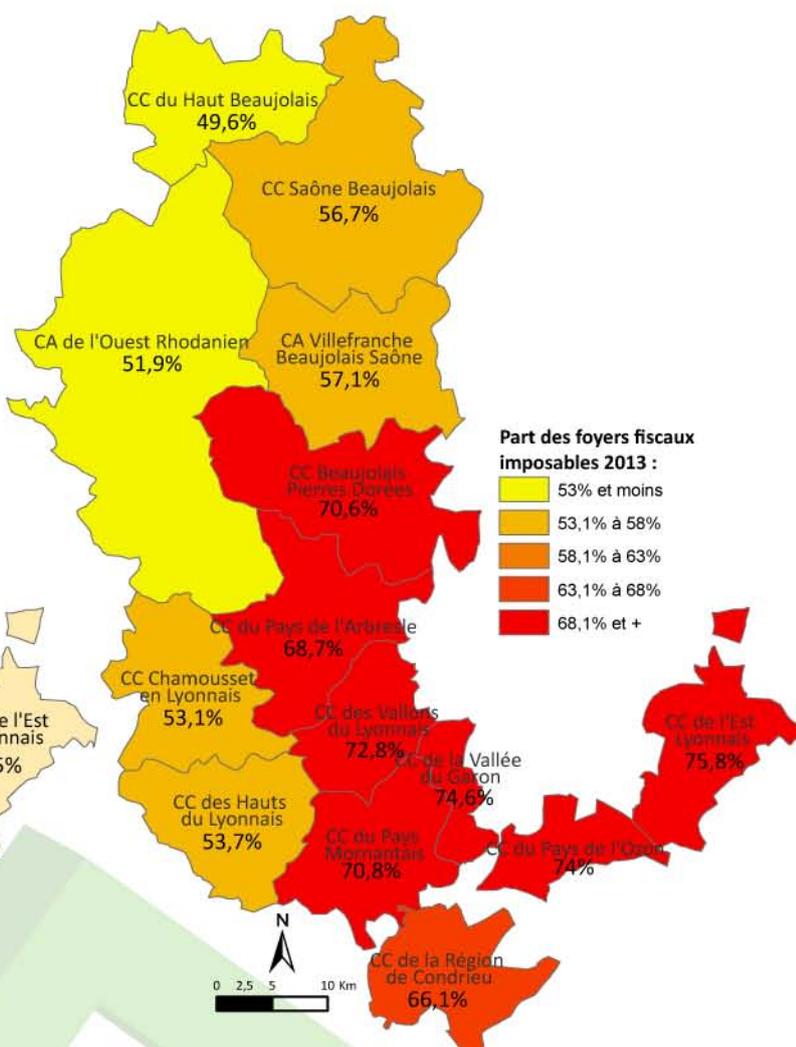
Une forte inégalité territoriale face à la pauvreté

Des taux de pauvreté plus importants dans le nord du département :



Niveau de vie : un territoire à 2 vitesses

Une inégale répartition des revenus :



La question de la pauvreté sur le Rhône pose trois principaux constats :

- Au regard de la moyenne nationale (14%), de la région AURA (12,3%) ou de la métropole de Lyon (15,2%), le Rhône avec un taux de pauvreté de 11% apparaît comme un territoire plutôt aisé.

- Une distinction entre le nord et le sud du département apparaît clairement. Une forme de "couronne" de pauvreté existe : plus on s'éloigne de la métropole plus ce taux grimpe créant un déséquilibre socio-spatial entre les populations dites périphériques et celles périurbaines aisées. Quand le taux de pauvreté est de 5% sur l'Est Lyonnais il est de 12,6% pour l'Ouest Rhodanien ou 13,1% pour le Haut Beaujolais.

- Villefranche-sur-Saône, seule ville moyenne du Rhône et chef-lieu du département, concentre de nombreux indicateurs de pauvreté. 15% des ménages de l'agglomération sont sous le seuil de pauvreté. Ce taux grimpe à 21,6% des jeunes de moins de 30 ans. Plus d'un quart des locataires de l'agglomération caladoise vivent sous le seuil de pauvreté.

Une répartition auréolaire des revenus : de l'espace péri-urbain aisé à l'espace périphérique

La répartition des foyers fiscaux imposables met en lumière un département à 2 visages : les espaces péri-urbains en première couronne autour de la métropole lyonnaise ayant une part de foyers aisés importants face à des espaces plus isolés moins favorisés socio-économiquement (comptant une forte population ouvrière liée à une économie productive encore prégnante). Ainsi, 70% et plus des foyers sont imposables dans les intercommunalités situées autour de la métropole (74,6% pour la Vallée du Garon) contre 49,6% pour le Haut Beaujolais ou 51,9% des foyers de l'Ouest Rhodanien.

Lorsque l'on regarde le revenu médian, on constate que les foyers fiscaux de l'Est Lyonnais déclarent en moyenne 30% de revenus supplémentaires à ceux de l'Ouest Rhodanien et 34% de plus que ceux du Haut Beaujolais. Ce revenu est inférieur à la moyenne française (20 000€) pour 6 intercommunalités : Agglomérations de Villefranche et Ouest Rhodanien, le Haut Beaujolais, Saône Beaujolais, Chamousset en Lyonnais et Hauts du Lyonnais

De même, les 10% des foyers les plus pauvres de l'Agglomération de Villefranche déclarent en moyenne 6 520€/an contre 13 804€ pour ceux de l'Est Lyonnais, soit des bas revenus multipliés par plus de 2.

Les disparités de revenus les plus importantes montrant une forte fracture sociale se situent sur l'Agglomération de Villefranche : les 10% les plus riches déclarent 5,7 fois plus de revenus que les 10% les plus pauvres contre un rapport moyen de 3,8 pour l'ensemble du département.

Emploi salarié privé 2015 :

122 300 salariés répartis dans 13 444 établissements

- Une base productive encore très présente :

L'industrie représente encore 24% des emplois salariés avec près de 30 000 emplois (21,6% à l'échelle régionale). La métallurgie représente 17% de ces emplois industriels suivi par l'industrie alimentaire (12,5%). Des bastions industriels historiques résistent avec plus de 30% des emplois : l'Ouest Rhodanien (38%), les Vallons du Lyonnais (32%) et les Monts du Lyonnais (31%).

Cependant, l'emploi industriel a fortement souffert depuis 2008 : -20% sur les Pierres Dorées, -15% sur l'agglomération caladoise ou -14% sur l'Ouest Rhodanien.

Répartition de l'emploi salarié privé par grands secteurs et évolution 2008 - 2015 :

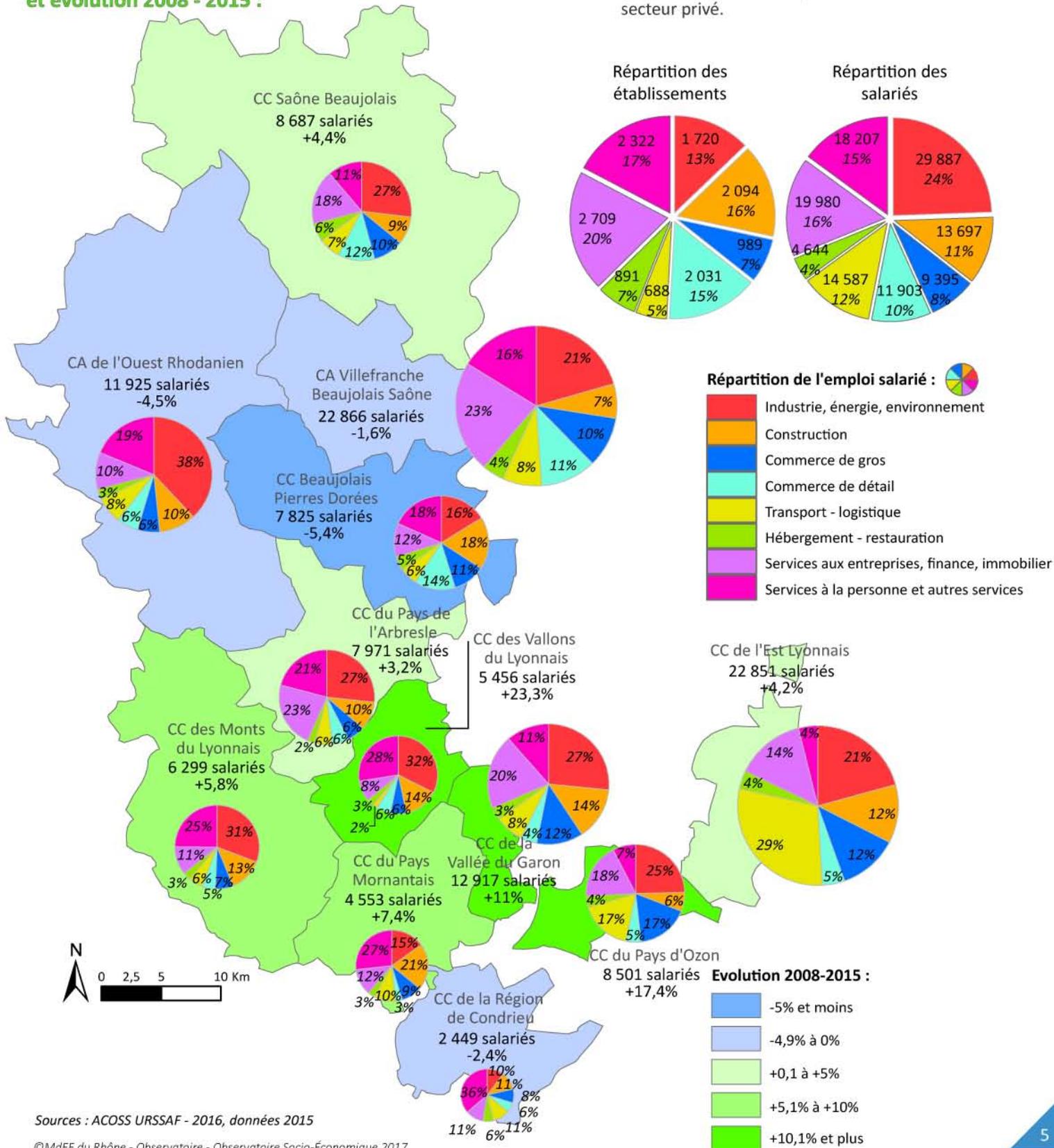
- Des spécificités locales :

L'Est Lyonnais se caractérise par une forte part de l'économie logistique (29% des emplois).

L'agglomération de Villefranche S/Saône, l'Arbresle et la Vallée du Garon ont une forte part d'emplois liés aux services aux entreprises : la recherche-développement pour l'Arbresle, l'intérim et les services aux industries traditionnelles externalisant un certain nombre de tâches pour les 2 autres.

Les territoires ruraux du Sud-Ouest (Monts du Lyonnais, Pays Mornantais, Vallons du Lyonnais, Région de Condrieux) se caractérisent par une forte présence des emplois de services aux personnes et spécialement la santé/aide à la personne.

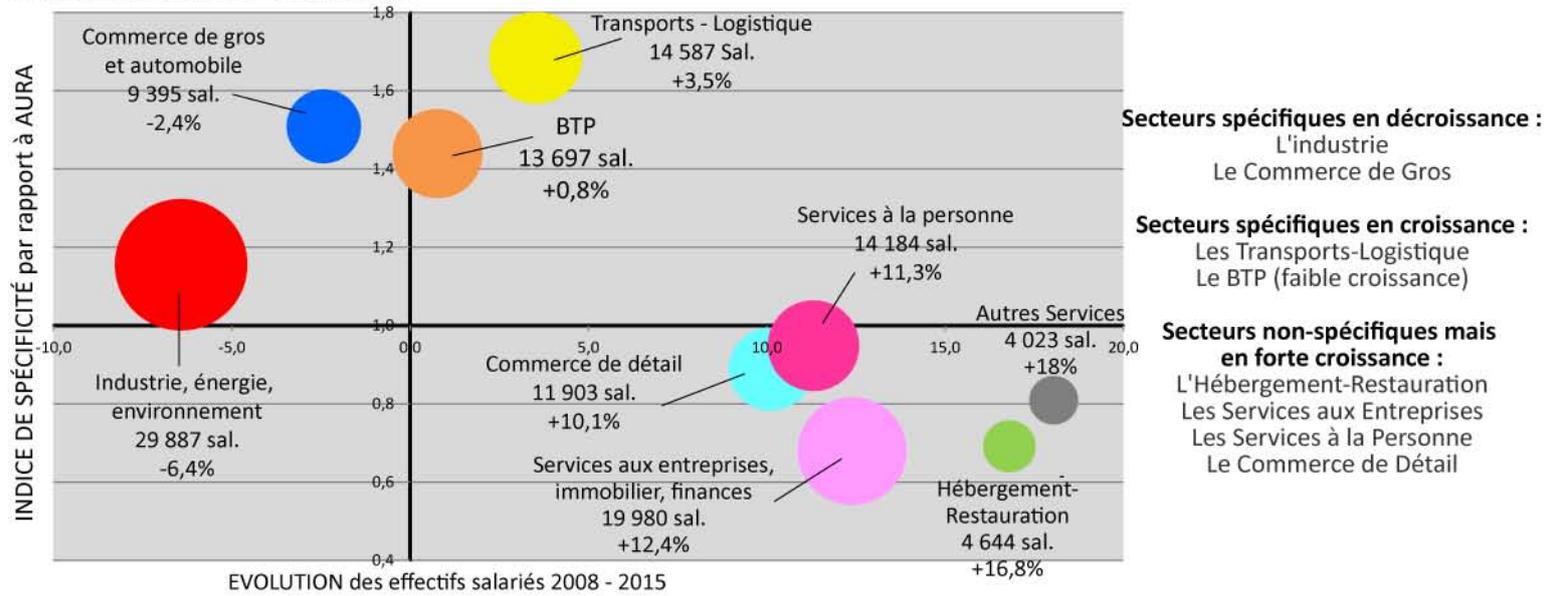
L'emploi rhodanien se structure autour de 2 principaux pôles : l'Agglomération de Villefranche et l'est Lyonnais qui concentrent à eux 2 près de 40% des salariés du secteur privé.



Emploi salarié

Indicateurs de spécificités et évolution depuis la crise de 2008

Sources : ACOSS URSSAF 2016 - données 2015



Une industrie en pleine mutation : l'industrie traditionnelle en difficultés face à l'essor de la nouvelle industrie

L'industrie, principal employeur et spécialité du territoire, perd 6,4% de ses salariés (- 2 000 emplois) en 7 ans. La plus grosse baisse se situe dans l'industrie textile : -35% des effectifs soit -821 salariés, impactant durement l'Ouest Rhodanien. La métallurgie perd 14% de ses effectifs (-814 salariés) et l'industrie du bois/papier : -25% (-569 salariés). A contrario, l'industrie pharmaceutique se développe fortement : +143% (+717 salariés) ainsi que la réparation/installation de machines-équipements : +35% (+670 sal.).

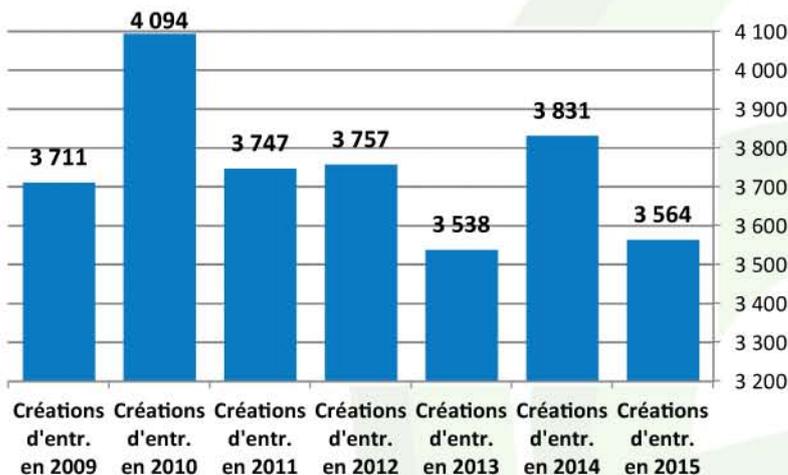
Une tertiarisation accompagnée d'une diversification à marche forcée :

De part sa localisation et des infrastructures de communication, le Rhône demeure et développe sa vocation dans le transport-logistique tandis que les services aux entreprises concentrés jusqu'à présent dans la métropole se développent fortement sur le territoire : +12,4% (il s'agit du 2nd pôle d'emplois). Le commerce de détail se développe également à grande vitesse pour répondre aux besoins d'une population croissante. Le Rhône, jusqu'à maintenant peu touristique, voit également le secteur de l'hébergement-restauration décoller : +17% sur 7 ans.

Entreprises et créations

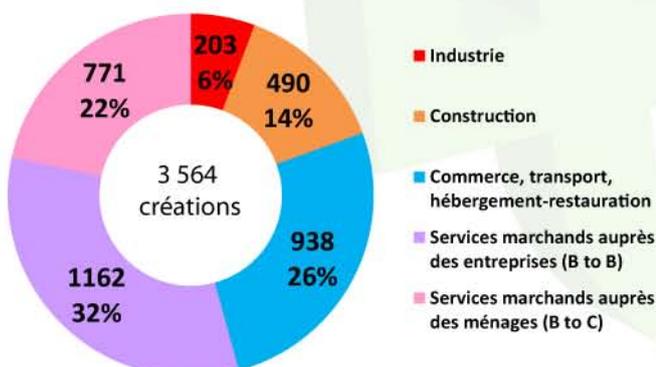
30 185 entreprises en 2015 dont 3 564 créations sur l'année

Sources : INSEE 2016 - données 2015



- Un nombre de créations d'entreprises qui oscille entre 3 500 et 4 000 par an :

3 564 entreprises ont été créées en 2015, soit 7% de moins qu'en 2014 (-5% en France). Cette baisse résulte du net repli des créations d'entreprises individuelles* : -14% (probablement dû au repli de nouveaux auto-entrepreneurs : -21% à l'échelle nationale). Ces dernières représentent 65% des créations. Les autres créations d'entreprises font un bond de 5%.



- De nombreuses créations dans les services inter-entreprises :

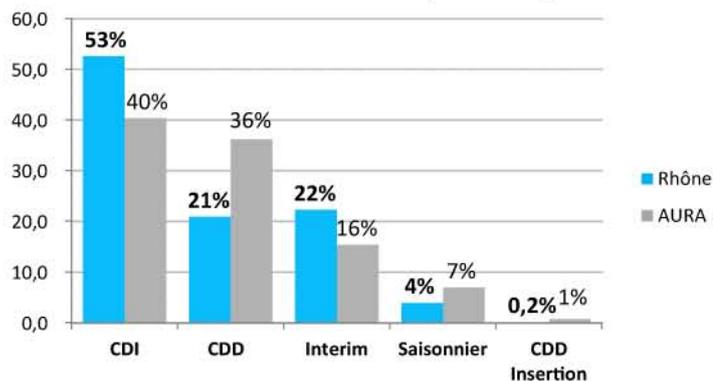
Une création sur trois se fait dans les services inter-entreprises, ces créations sont restées stable par rapport à 2014 contrairement à celle de la construction (-18%), de l'industrie (-15%) ou des entreprises de services aux personnes (-12%).

*Entreprise individuelle : il s'agit d'une entreprise qui est la propriété exclusive d'une personne physique.

Emploi : 72 676 offres d'emplois collectées auprès de Pôle Emploi sur un an (décembre 2015 à novembre 2016) Sources : Pôle Emploi Auvergne-Rhône-Alpes - Direccte - 2016

Une forte part d'emplois durables

- 53% des offres en CDI contre 40% pour la région AURA :



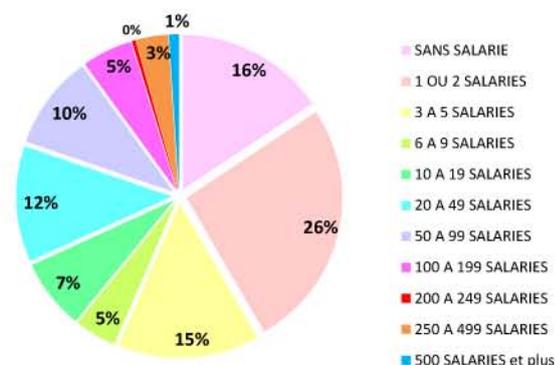
Des petites entreprises dynamiques :

- 62% des offres sont issues de TPE :

La majorité des offres sont issues d'entreprises de moins de 10 salariés.

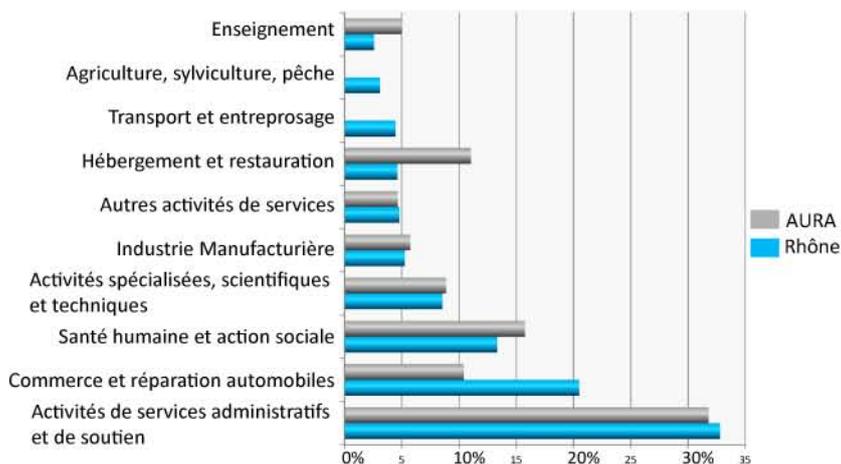
Un quart sont issues d'entreprises de 1 ou 2 salariés. Ce taux n'est que de 13% à l'échelle régionale. Ce chiffre montre la vitalité du vivier de petites entreprises qui constituent le territoire.

16% sont sans salariés : ce chiffre est loin d'être négligeable et aborde la problématique de la première embauche.



Le "TOP 10" des offres d'emploi :

- Sur les 10 principaux secteurs, 2 secteurs concentrent plus de 50% des offres :



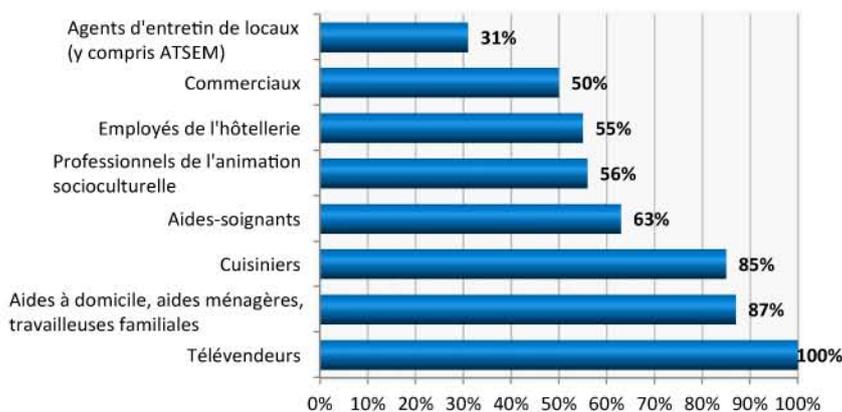
Sur les 10 principaux secteurs ayant déposé des offres d'emploi sur un an, le commerce et les services aux entreprises arrivent largement en tête. Cette tendance confirme la tertiarisation de l'économie et de l'emploi sur l'ensemble du Rhône.

Si l'on compare à la région Auvergne-Rhône-Alpes, on note une forte spécificité sur les offres dans le commerce, les transports-logistique, l'agriculture et à contrario une sous-offre dans l'hôtellerie-restauration ou l'enseignement.

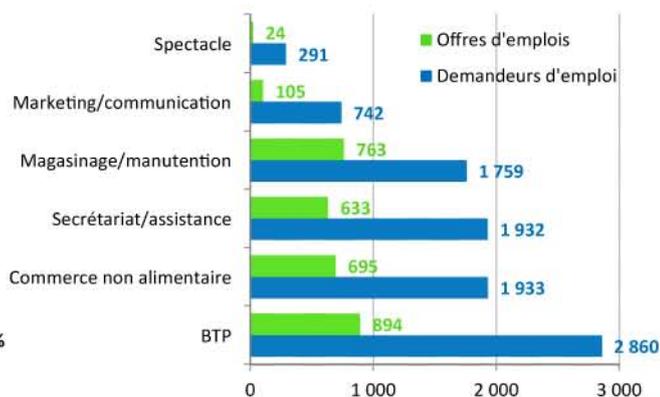
L'analyse par agences de Pôle Emploi montre des spécificités locales fortes liées au tissu économique : une concentration des offres dans le commerce sur le Sud-Est lyonnais et dans une moindre mesure Villefranche. Les services aux entreprises sur l'Est Lyonnais, Villefranche et Tarare. La santé sur le Sud Rhodanien, les Vallons du Lyonnais ou encore l'Ouest Rhodanien.

Tensions du marché de l'emploi :

- Les principaux métiers difficiles à pourvoir selon les entreprises (taux de recrutements estimés difficiles) en 2016 :



- Des métiers en déficit d'offres d'emploi (différence entre le nombre de candidats et le nombre d'offres postées sur un an) :



La demande d'emploi à fin novembre 2016 : 28 565 inscrits en catégories ABC* dont 59% sans activité (cat. A)

Un nombre d'inscrits en hausse sur un an mais une baisse des personnes sans activité :

- Une légère amélioration du marché de l'emploi se dessine sur un an :

Si le nombre de demandeurs d'emploi en catégories ABC augmente de +1,7% sur un an (+489 inscrits), le nombre d'inscrits sans activité (cat. A) diminue de façon sensible : -3,5% (-608 inscrits).

Cette évolution traduit une reprise d'activité, dans un premier temps précaire : le nombre d'inscrits ayant une activité réduite longue de 78h et plus dans le mois (cat. C), augmente de +16% (+1 058 inscrits) sur un an.

- Une évolution inégale :

L'embellie profite surtout aux jeunes : -1,3%. Ils représentent 16% des inscrits en catégories ABC.

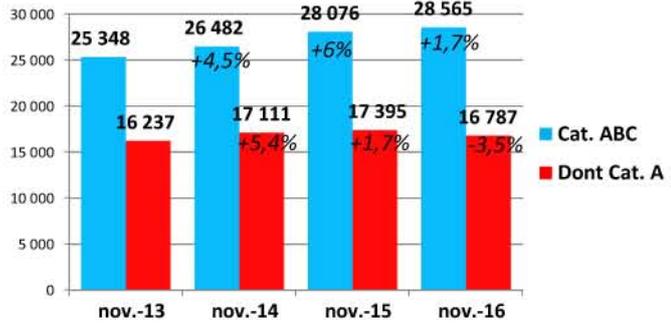
Les inscrits de niveau CAP-BEP, représentent 37% des inscrits. Leur nombre recule de -1,2% sur un an (-6,7% pour ceux sans activité). A contrario les inscrits de niveau post-bac voient leur nombre augmenter : +4,5%.

Les seniors continuent d'être impactés : +5% et représentent désormais près d'un quart des demandeurs d'emploi.

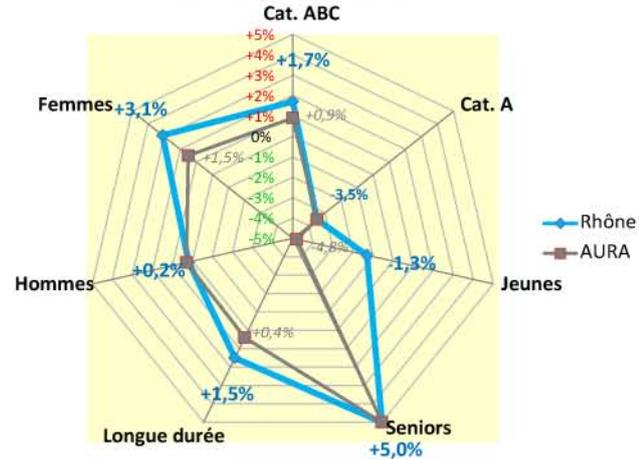
L'inégalité touche également les femmes : on compte 52,4% de femmes pour 47,6% d'hommes. Elles voient leur nombre augmenter de +3,1% contre +0,2% pour les hommes.

Les effets de la crise commencent à s'inverser avec une baisse sensible du chômage de longue durée pour les inscrits sans activité : -7,6% sur un an (soit -497 personnes).

Nombre d'inscrits et évolution annuelle :



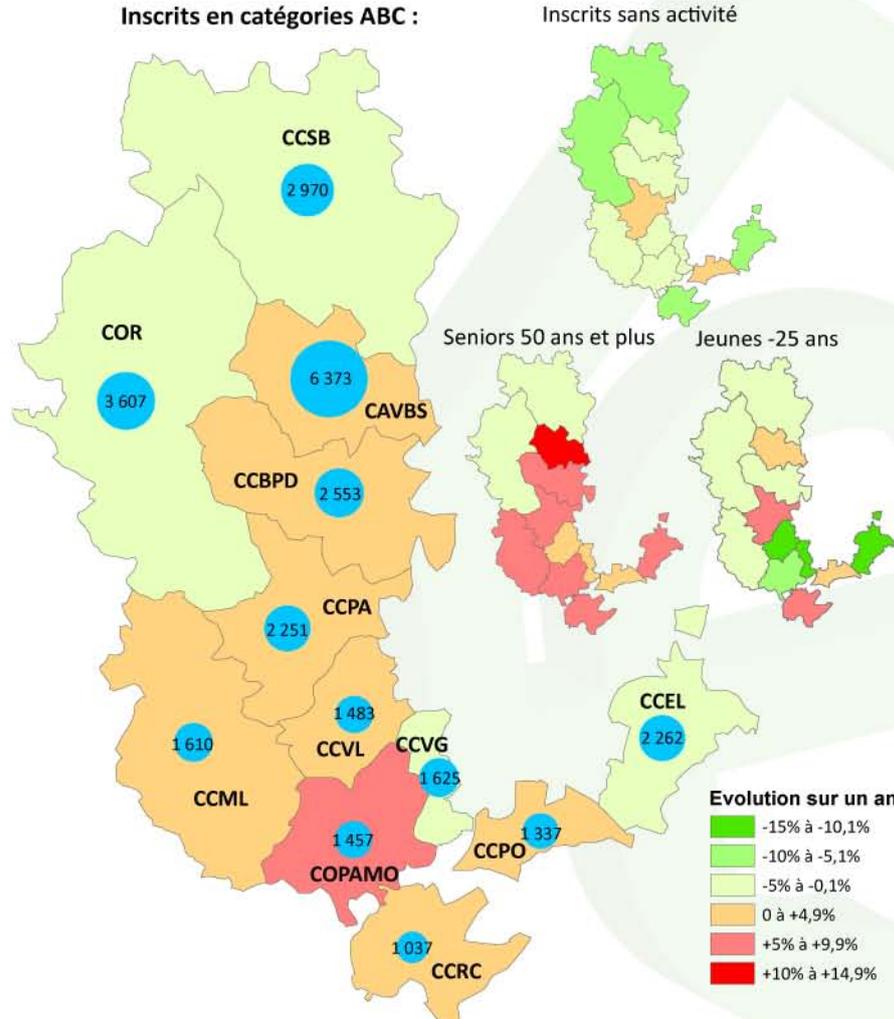
Evolution sur un an en % :



*Catégories ABC : demandeurs d'emploi tenus de rechercher un emploi

La demande d'emploi par intercommunalité à fin Novembre 2016 :

Nombre d'inscrits en catégories ABC et évolutions sur un an



- Des différences territoriales :

La diminution du nombre de demandeurs d'emploi profite surtout au nord et à l'Est Lyonnais : baisse des catégories ABC dont la cat. A (sans activité).

La COPAMO connaît la plus forte hausse : +5,5% cat. ABC.

Les personnes sans activités voient leur nombre diminuer presque partout à l'image des jeunes : -13% sur les Vallons du Lyonnais, -11,5% sur la Vallée du Garon ou -10,5% sur l'Est Lyonnais. A contrario, le nombre de jeunes augmente de 10,5% sur l'Arbresle et de 9,5% sur Condrieu.

Les seniors connaissent une augmentation globale. +10,5% sur l'Agglomération Caladoise, +10% sur la COPAMO.



Votre contact Maison de l'Emploi et de la Formation du Rhône :

Anthony KERVELLANT

04 74 02 88 94

a.kerveillant@mdefrhone.fr

Maison de l'Emploi et de la Formation du Rhône
1, place Faubert - 69400 Villefranche-sur-Saône